

# Jardiner au naturel, ça coule de source !

Nous sommes sans doute nombreux, jardinier(e)s amateurs, à nous demander comment ne pas utiliser de produits phytosanitaires dans nos jardins. La charte "Jardiner au naturel, ça coule de source !" incite votre jardinerie à vous proposer des alternatives...



## Conseillers en jardinerie : bien formés pour mieux vous conseiller...

Cette charte mise en place depuis 2009 est portée conjointement par les syndicats et comités de bassins versants du Jaudy-Guindy-Bizien, du Léguer et de la Lieue de Grève, et par l'association Eau et Rivières de Bretagne. Aujourd'hui, 17 jardinerie(s) en sont signataires dans le Trégor.

Un principe fort de la charte précise que les collectivités et associations signataires doivent proposer des formations aux conseillers en jardinerie... En retour, les jardinerie(s) signataires s'engagent à envoyer leurs vendeurs suivre ces formations.



## Jardiner au naturel, ça veut dire quoi ?

2 à 3 journées de formation sont organisées chaque année. Le conseiller en jardinerie participant à la formation initiale reçoit d'abord une information concernant les bases du jardinage au naturel. Ensuite, il suit des formations thématiques, au cours desquelles un aspect particulier du jardinage est abordé.

## Exposés et visites de jardins au programme

Ces journées de formation sont composées de cours théoriques, d'ateliers en petits groupes et de jeux de rôles, enrichis par la mise en commun des expériences de chacun. Des visites de jardins permettent des observations concrètes.

Ces formations ont pour objectif de permettre à vos conseillers en jardinerie de vous apporter informations et conseils avisés pour jardiner au naturel, sans pesticides.



## À savoir

Depuis 2009, les thèmes suivants ont été traités : les arbres fruitiers, le gazon, le potager. Cette année, les auxiliaires du jardin sont à l'honneur : quels sont-ils, quels rôles ont-ils, comment les favoriser et les accueillir ? La formation s'est déroulée au mois de juin dans les jardins du domaine départemental de La Roche-Jagu, riche en aménagements propices aux animaux utiles au jardin.

Imprimé sur papier recyclé - encres végétales

La lettre du programme de reconquête de la qualité de l'eau

# Dour hon douar

L'eau de notre terre

infos

## Syndicat mixte des bassins versants du Jaudy-Guindy-Bizien et des ruisseaux côtiers



Dour hon douar  
Jaudy-Guindy-Bizien

- Bégard
- Berhet
- Bréildy
- Camlez
- Caouënnec-Lanvézéac
- Cavan
- Coatascorn
- Coatréven
- Gurunhuel
- Hengoat
- Kerbors
- Kermaria-Sulard
- Kermoroc'h
- Landébaëron
- Langoat
- Landmérin
- Lanmodez
- Lannion
- Louannec
- Louargat
- Mantallot
- Minihy-Tréguier
- Moustéru
- Pédernec
- Penvénan
- Perros-Guirec
- Pleubian
- Pleudaniel
- Pleumeur-Bodou
- Pleumeur-Gautier
- Plôéal
- Plouëc-du-Trieux
- Plougrescant
- Plouguiel
- Plouisy
- Pluzunet
- Pommerit-Jaudy
- Pouldouran
- Prat
- Quemperven
- La Roche-Derrien
- Rospéz
- Runan
- Saint-Laurent
- Saint-Quay-Perros
- Squiffiec
- Tonquédec
- Trébeurden
- Trédarzec
- Tréglamus
- Trégonneau
- Tréguier
- Tréguier
- Trélevren
- Trévou-Tréguignec
- Trézény
- Troguéry

## Édito

Les 58 communes des bassins versants du Jaudy, du Guindy, du Bizien et autres ruisseaux côtiers, font des efforts quant à la baisse voire la suppression totale de l'utilisation de pesticides.

La présence d'une végétation spontanée dite "mauvaises herbes" sur les lieux publics, comme les trottoirs, les bords de route, les cimetières... ne doit pas être comprise comme un abandon de l'espace par la commune mais au contraire comme le choix d'une gestion plus respectueuse de l'environnement, en évitant le recours aux pesticides...

Désormais, l'entretien alternatif aux produits chimiques doit être anticipé pour tout projet, qu'il soit collectif ou privé : choisir des revêtements de sol adaptés au désherbage mécanique, implanter des plantes couvre-sols dans les massifs paysagers, etc.

**Le Président,  
Jean NICOLAS**

## Trottoirs enherbés

Dans le but de réduire les transferts de produits phytosanitaires vers les cours d'eau, les méthodes d'entretien des espaces publics ont largement évolué depuis une dizaine d'années.

### Alternatives au désherbage

Désherbage thermique ou mécanique, balayage mais aussi aménagement différencié sont de réelles alternatives au désherbage chimique... Ainsi, certaines communes procèdent à l'enherbement de portions de trottoirs. Des mélanges variétaux adaptés sont alors semés sur des trottoirs en sable ou perré. Le gazon qui se développe reste très ras, permettant aux piétons et poussettes de circuler même par temps humide. Il s'agit d'autre part de variétés à pousse lente nécessitant très peu de tontes.

### Non au tout-bitume

L'enherbement est également une alternative au "tout-bitume"... très néfaste aux cours d'eau. En effet, l'imperméabilisation excessive des sols dans les secteurs urbains entraîne lors des fortes pluies de brusques et massives arrivées d'eau dans les rivières. Cela a pour conséquence un effet "chasse d'eau" qui dégrade les berges et le lit des rivières. À l'inverse, un trottoir enherbé permet l'infiltration des eaux de pluies. À ces atouts écologiques (moins de pesticides dans les cours d'eau et une meilleure gestion des eaux pluviales), nous pouvons ajouter les plus-values économiques (il est moins coûteux d'enherber un trottoir que de le bitumer) et esthétiques (la verdure égaye l'environnement urbain).



**Rappel réglementaire**

**Tout produit phytosanitaire est interdit...**

- sur les avaloirs et caniveaux
- à moins d'1 mètre d'un fossé
- à moins de 5 mètres d'un cours d'eau ou plan d'eau

(Arrêté préfectoral du 1/02/2008)

**Agenda du Syndicat mixte  
automne/hiver 2013-14**

Inventaire des zones humides de Kerbors, Pleubian et Trélevren	Diagnostics individuels agricoles
Travaux de restauration de zones humides à Plouguiel, Kermaria-Sulard, Kermoroc'h et Landébaëron	Mesure des reliquats azotés dans les champs en fin de culture de maïs et en sortie d'hiver sur céréales
Travaux de gestion de sites Natura 2000 : marais de Gouvermel à Plougrescant et marais de Brestan à Pleubian	Expérimentation de cultures herbagères en zones humides
Travaux de construction de talus (30 km) et plantation de haies (17 km) sur les bassins versants du Guindy aval et du Jaudy	Inventaire des cours d'eau de Kerbors, Pleubian, Pleudaniel et Trédarzec
Formation des vendeurs des jardinerie(s) signataires de la charte "Jardiner au naturel, ça coule de source !"	Travaux de restauration de la morphologie des cours d'eau
Poursuite des bilans de plans de désherbage des communes du territoire	Diagnostics et travaux de restauration de la continuité écologique des cours d'eau
	Préparation et évaluation du contrat de bassin versant 2014-2018



# Breizh bocage



Avec la méthode Jubil®...

Jubil® :

la bonne dose, si nécessaire...

Le syndicat mixte et la chambre d'agriculture ont engagé avec les agriculteurs du bassin versant une opération de sensibilisation à la méthode Jubil®, outil d'ajustement de la fertilisation des céréales.

Les cultures de céréales font l'objet d'apports d'engrais qu'il est important de calculer au plus juste : pas assez d'apport, c'est le rendement qui fléchit ; trop d'apport, c'est l'état sanitaire de la parcelle, le porte-monnaie de l'agriculteur et la qualité de l'eau qui en pâtissent.

### Un principe simple

Utiliser le jeune plant comme outil de mesure...

En effet, la plante puise dans la terre ce dont elle a besoin pour assurer sa croissance, notamment de l'azote. En prélevant des échantillons de jeunes plants à un stade précis de leur développement, on peut analyser le jus contenu dans leurs tiges. On est alors en mesure d'évaluer la nécessité d'un nouvel apport d'engrais.



Les + de Jubil®

1 Ajuster la dose du dernier apport d'azote aux besoins de la plante.

2 Éviter ce dernier apport s'il est inutile (gain de temps, de passage, d'engrais, limitation du lessivage et de la verse).

### ... pour éviter de surfertiliser

Mesurer le besoin en azote permet de limiter les apports azotés qui peuvent nuire à la fois à la terre et à la plante.

### Comment ça marche ?

Prenons l'exemple du blé...

1 Les agriculteurs prélèvent un échantillon de blé (une quarantaine de pieds) à un stade précis de son développement.

2 Les échantillons sont analysés

Les mesures sont effectuées à partir des jus de tiges de blé. Les résultats permettent de savoir si les besoins de la plante seront satisfaits par l'azote apporté en début de culture, ou si un nouvel apport s'impose. Dans ce dernier cas, le résultat de l'analyse Jubil® indiquera quelle est la dose d'azote nécessaire.



Des champs aux jardins...

Si l'agriculteur cherche à fertiliser sa terre pour tirer le meilleur parti de ses cultures, le jardinier amateur espère, la saison venue, voir son potager donner le meilleur de lui-même.

Bien que les moyens matériels et les enjeux financiers diffèrent entre un champ et un potager, les plantes y poussent de la même manière, et les grands principes agronomiques restent les mêmes : considérer le sol non pas comme un support de culture mais comme un milieu vivant, et donc nourrir la terre plutôt que la plante.

## Les engrais verts : le cycle de la nature !

La terre que vous cultivez au potager est un milieu vivant. La plante semée ou plantée puise ce dont elle a besoin dans le sol. En échange, lors de sa décomposition, elle restitue à la terre des éléments fertilisants. On appelle engrais vert une plante semée dans le but de capter les éléments fertilisants non utilisés par la culture précédente.



Le rendez-vous Jardin

### Jouez sur les cycles de récolte...

Implantés entre deux récoltes, les engrais verts se nourrissent des éléments laissés par la plante précédente et préparent la terre pour la culture à venir : c'est un processus naturel de fertilisation du sol.

Au début de l'automne, après avoir récolté vos dernières courgettes, vous pouvez semer de la phacélie. Elle se développera en consommant dans le sol les éléments dont vos courgettes n'ont pas eu besoin. Lorsqu'à son tour la phacélie se décomposera, elle produira "une réserve" d'éléments nutritifs... disponibles pour les salades que vous sèmerez au printemps.



phacélie

### ... et protégez votre terre des intempéries

Les engrais verts sont un véritable atout pour une terre fertile. Ils la protègent des intempéries, lui gardent une structure aérée et favorisent l'activité biologique dans le sol. Cette couverture végétale va également limiter le développement des plantes spontanées.

### Quelles espèces utiliser ?

#### La phacélie

Elle lève rapidement après le semis et peut former un tapis assez dense. Si elle a le temps de fleurir, elle attirera de nombreux pollinisateurs. Cette plante annuelle sera facilement détruite par un broyage.

#### Le trèfle incarnat

Avec sa belle floraison, le trèfle incarnat attire les pollinisateurs. Comme toutes les plantes de la famille des fabacées (anciennement appelées légumineuses), il a la capacité de capter l'azote gazeux présent dans l'air. Lors de sa décomposition, il restitue au sol l'azote fixé, qui devient disponible pour la culture suivante.

#### La moutarde blanche

Elle est rapide à s'installer et à fleurir : 2 mois seulement de la graine à la fleur ! Sa racine pivotante lui permet de forer les sols compactés.

#### Le sarrasin ou blé noir

Il couvre très rapidement et efficacement les sols, empêchant ainsi la levée des plantes spontanées. Il exige un sol assez chaud pour germer et reste sensible aux gelées. À préférer à la belle saison... pour les inter-cultures.



moutarde blanche

sarrasin ou blé noir



trèfle incarnat



D'autres espèces moins couramment cultivées peuvent être adaptées à vos besoins. Renseignez-vous dans une jardinerie engagée dans la charte "Jardiner au naturel, ça coule de source !".

### Une action concrète...

Le syndicat mixte met en place ce programme sur 18 communes du territoire, localisées sur la partie aval du Guindy, sur le bassin versant du Théoulas, (affluent du Jaudy) et le long du cours principal du Jaudy.

### ... et des réalisations visibles

Grâce au dynamisme et à l'engagement d'une centaine d'agriculteurs :  
• + de 60 km de talus ont été construits  
• 6 km de haies sur talus ont été plantés.

En 2013 sont encore prévus 30 km de talus et 17 km de haies.

### Pour préserver la qualité de l'eau

Un grand nombre de projets ont été réalisés en bas de pentes, avec pour objectif de faire barrage aux ruissellements issus des parcelles agricoles et de favoriser ainsi la reconquête de la qualité de l'eau.

